RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ONISEP L'INFORMATION POUR L'ORIENTATION

Technicien / Technicienne d'analyses biomédicales

À l'hôpital ou en laboratoire privé, ce professionnel ou cette professionnelle santé effectue les analyses biomédicales permettant de prévenir ou d'identifier une maladie. Un travail sur prescription médicale uniquement, et sous la responsabilité du biologiste.

SOMMAIRE

Le métier

Compétences requises

Où l'exercer ?

Les études

Emploi et secteur

Salaire du débutant

Pour aller plus loin

Niveau minimum d'accès : **bac + 2**

Salaire débutant : **1890 €**

Statuts : **Statut fonctionnaire, Statut salarié**

Synonymes : Laborantin / laborantine, Laborantin / laborantine d'analyses médicales, Technicien / technicienne de laboratoire d'analyses , Technicien / technicienne de laboratoire médical

Secteurs professionnels : Fonction publique, Recherche, Santé

Centres d'intérêt : J'ai le souci du détail, Je souhaite prendre soin des autres



© PeopleImages/iStock/Getty Images

Le métier

Prélever et analyser

Les analyses médicales permettent au ou à la médecin de confirmer un diagnostic ou de déceler une maladie. C'est le technicien ou la technicienne d'analyses biomédicales qui se charge de les réaliser. Il ou elle procède aux divers examens en se basant sur l'ordonnance : prélèvement de sang ou de tissus chez le patient ou la patiente, recherche de germes ou d'anomalies (cellules défectueuses, anticorps, sucre, cholestérol...).

Entretenir et vérifier

Ce professionnel ou cette professionnelle prépare les instruments et les substances à utiliser, et donne les consignes au patient ou à la patiente avant l'examen. Il ou elle transmet les résultats au ou à la responsable du laboratoire, qui se charge de les interpréter. L'entretien et la vérification du matériel (manuel ou automatisé, selon le type d'analyses) lui incombent aussi.

Suivi thérapeutique

Au sein des labos privés, la polyvalence est de mise : surveillance des préparations, prélèvements, relevé des résultats, et même secrétariat (accueil des patients ou des patientes, prise de rendez-vous...). De leur côté, les hôpitaux publics permettent parfois à ces professionnels ou professionnelles de la santé d'assurer un suivi thérapeutique en relation avec le ou la malade et l'équipe soignante, et d'intervenir sur des recherches ou des examens très spécialisés.

Compétences requises

Rigueur indispensable

Les principales qualités pour être un bon professionnel ou une bonne professionnelle sont les suivantes : habileté manuelle, minutie et précision, sens de l'initiative et de l'organisation. En effet, pour chaque tâche (prélèvement, mise en culture, report des données...), le laborantin ou la laborantine doit suivre un protocole très strict, établi par le ou la responsable du laboratoire. De même, chaque expérience fait l'objet d'un rapport très précis, consigné dans un cahier de laboratoire. Une excellente hygiène est également exigée.

Science et conscience

De solides connaissances en biologie sont nécessaires mais insuffisantes. Il faut aussi s'intéresser aux évolutions technologiques et à la technique en général pour s'adapter aux nouveaux appareillages d'optique, de micro-informatique ou de robotique. Par ailleurs, le travail en équipe requiert une certaine ouverture d'esprit. Enfin, les échanges quotidiens avec les malades nécessitent une bonne capacité d'écoute, de la patience et le sens du service.

Où l'exercer ?

Déplacements possibles

Le technicien ou la technicienne en analyses biomédicales travaille en équipe, sous le contrôle d'un ou d'une médecin, d'un ou d'une biologiste, d'un pharmacien ou d'une pharmacienne ou encore d'un chercheur ou d'une chercheuse. En laboratoire privé, ses horaires sont réguliers ; il ou elle peut parfois se déplacer chez un patient ou une patiente pour réaliser les prélèvements. Au sein d'un service hospitalier, il ou elle doit effectuer des gardes la nuit, le dimanche et les jours fériés.

Priorité à l'hygiène

La profession requiert des connaissances techniques, notamment en informatique, afin d'utiliser un matériel automatisé de plus en plus sophistiqué. Par ailleurs, le technicien ou la technicienne doit respecter des règles d'hygiène et de sécurité (matériels stériles, port de vêtements adaptés comme la blouse et les gants...). Enfin, il ou elle passe la plus grande partie de son temps de travail debout, à la « paillasse ».

Les études

Après le bac

2 ans pour préparer le BTS biologie médicale ou le DEUST analyse des milieux biologiques de Corte ; 3 ans pour obtenir le BUT génie biologique, ou le DE de technicien de laboratoire médical (accès via Parcoursup ou après une première année universitaire (PASS, LAS, L1 Sciences ....).

bac + 2

→ BTS bioanalyses en laboratoire de contrôle

→ BTS biologie médicale

→ BTS biotechnologie en recherche et en production

→ BTSA analyses biologiques, biotechnologiques, agricoles et environnementales

→ DEUST analyse des milieux biologiques

bac + 3

→ Assistant ingénieur en biologie-biochimie-biotechnologies

→ BUT génie biologique parcours biologie médicale et biotechnologie

→ Diplôme d'État de technicien de laboratoire médical

Emploi et secteur

Ralentissement des embauches

Le marché de l'emploi n'est plus aussi favorable que par le passé. Après une longue période de développement, les laboratoires d'analyses médicales et les laboratoires des industries embauchent de moins en moins. Les raisons de cette situation : l'automatisation et l'informatisation accrues des équipements d'analyses biomédicales.

Large champ d'activité

Les techniciens ou les techniciennes de laboratoire exercent dans de nombreux secteurs du domaine de la santé ou de la recherche. Les structures qui les emploient sont notamment les laboratoires publics de recherche scientifique ou médicale (CNRS, Insern, Inra...), la police technique et scientifique, les industries pharmaceutiques ou les laboratoires privés d'analyses biomédicales.

Évolutions diversifiées

Les évolutions possibles pour le technicien ou la technicienne de laboratoire d'analyses sont réelles. En suivant éventuellement des formations ciblées, il ou elle peut se tourner vers le contrôle qualité, la maintenance et l'instrumentation biomédicales ou l'hygiène hospitalière. En hôpital, les fonctions de cadre directeur ou directrice de soins ou de formateur ou formatrice sont accessibles sur concours, après quelques années d'expérience professionnelle.

Secteur

Recherche

Santé

Salaire du débutant *

À partir de 1890 euros brut par mois, dans la fonction publique hospitalière.

* variable en fonction du lieu d'exercice, du statut.

Pour aller plus loin

Sur le web

Site de l'association française des techniciens de laboratoire médical

Librairie



PARCOURS

Les métiers du paramédical

Paru le 03/08/2022
Broché • 12,00 €
PDF • 8,00 €

Centres d'intérêt

J'ai le souci du détail →

Je souhaite prendre soin des autres →

Autres métiers à découvrir

Généticien

Anatomiste

Chercheur en biologie du sport

Ingénieur en imagerie médicale

Histologiste